

DES CENTAINES DE DOCUMENTS INÉDITS ILLUSTRANT LES RELATIONS ENTRE LE MAROC ET L'EUROPE SERONT EXPOSÉS À LA FIN DU MOIS À RABAT. UNE MANIFESTATION INCONTOURNABLE PAR SA RICHESSE ET SON INTELLIGENCE.

PAR LAURENCE OIKNINE



Entrée du sultan Mohammed V dans la résidence générale de Rabat, le 16 octobre 1916.

« LE MAROC & L'EUROPE »

RENCONTRES ET MALENTENDUS

A cours des six siècles écoulés, Marocains et Européens n'ont cessé de se regarder. Parfois en partenaires, certaines fois en adversaires, d'autres fois en sujet de curiosité... Ce sont ces différentes étapes de leurs relations que décrit l'exposition exceptionnelle « Le Maroc & l'Europe ». Ses coorganisateur, le Centre de la Culture Judéo-Marocaine (CCJM) et le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME), ont rassemblé pour l'occasion des centaines de manuscrits anciens et récits de voyage illustrés, des publications et imprimés, des tableaux et dessins, des photographies originales, des objets d'art et d'artisanat, des documents diplomatiques issus de tous les pays concernés, des gravures anciennes... « Tous ces documents font partie de collections privées et sont donc inédits, précise Paul Dahan, fondateur du CCJM et l'un des deux commissaires de l'exposition. Mes travaux ont consisté à rassembler

ces initiatives privées en vue de les faire partager et de les utiliser en tant qu'outil pédagogique. »

L'importance de l'imaginaire

Pédagogique, l'exposition l'est éminemment, sa mise en scène la rendant aussi compréhensible qu'attrayante. Paul Dahan, en psychologue de formation, s'est en effet attaché à mettre en lumière non seulement les documents factuels, mais aussi l'idée que chacun se fait de l'autre tout au long de l'Histoire : « Le parcours proposé aux visiteurs met en évidence l'importance de l'imaginaire, tant chez les Européens entrés en contact avec le Maroc que dans l'esprit des Marocains à l'égard du monde occidental, explique le catalogue de l'exposition. Cette dimension est essentielle pour une compréhension en profondeur de l'évolution de ces relations, marquées d'un côté comme de l'autre par une réelle fascination ». En témoigne le

Les esclaves qui tentent de s'enfuir par bateau doivent affronter les risques de vent et de tempêtes en mer.





Haie d'honneur de femmes berbères avec une Alsacienne, 1969.

Traité d'amitié et de commerce conclu à Tanger en 1862 par Léopold Ier, entre la Belgique et le Maroc.



Enfants marocains devant les tours de Bruxelles.

classement en sept moments des relations Maroc/Europe et le titre qui a été choisi pour chacun d'entre eux : « Traces du passé. L'autre, mon meilleur ennemi », « Corsaires et captifs. L'autre, un adversaire à maîtriser », « L'équilibre de la distance. L'autre, une curiosité », « Une rencontre avortée. L'autre, source de richesse », « Le basculement. L'autre, un sujet ambivalent », Le Protectorat. Une aliénation maîtrisée et « Le partenariat. L'autre, un sujet comme moi ».

Présentée dans le monde entier

Au-delà de son fort intérêt historique et de la curiosité que suscite cette profusion de documents inédits et souvent étonnants, l'exposition a aussi une portée militante : « Elle permet aux Européens et aux Marocains de regarder les relations entre le Maroc et l'Europe sous un autre angle que

celui de l'actualité, explique Paul Dahan. La mémoire est très importante dans cette exposition, il s'agit donc ici de voir ces relations à travers six siècles d'histoire. Cette exposition est axée sur trois concepts fondamentaux qui permettent à toute société de trouver son harmonie. Ces trois concepts sont : 1) le pouvoir (politique, justice, économie, etc.) ; 2) le savoir (sciences, philosophie, religion, psychologie, etc.) ; 3) les arts (littérature, poésie, peinture, etc.) ».

Pour achever de se convaincre de la qualité exceptionnelle de cette exposition, il suffit de savoir qu'elle a été réclamée dans le monde entier. Après Bruxelles, où elle a été inaugurée, et Rabat, où elle restera cinq semaines, elle voyagera à Anvers, Séville, Paris, Londres, Amsterdam et New York.

Du 24 novembre au 31 décembre à la Bibliothèque nationale de Rabat. Site web : www.maroc-europe.org.